



## Hommage à André Pourrier

---

*La Société académique de Saint-Quentin vient de perdre un de ses pairs.*

*André Pourrier y fut admis en 1966, puis élu président en 1971, y fut très longtemps le conservateur du musée d'archéologie, responsabilité qu'il avait laissée à la charge de son épouse, dont il était devenu l'assistant.*

*Après avoir été responsable de la sécurité du travail à l'usine UNELEC, il consacra sa retraite à ses passions : l'archéologie et l'ethnologie.*

Président de la commission archéologique de la Société académique, il avait pris l'initiative et dirigé en 1968-1969 les travaux de nettoyage et de restauration de la chapelle de Sissy et ensuite de l'église de l'abbaye de Foigny.

Il était membre de la Société des Américanistes du musée de l'Homme, qui regroupe ethnologues, archéologues et chercheurs, du Comité de soutien aux Indiens d'Amérique, du Réseau international d'aide aux Amérindiens, et de l'Association Survival international chargée de la lutte pour la protection des Indiens, dont le siège est à Nantes.

Il connaissait tous les pays de l'Amérique latine, qu'il visitait périodiquement lors de longs voyages d'exploration et de recherche.

Il fut le promoteur, en octobre 1981, de la soirée sur l'Amérique indienne, au théâtre municipal. Indianiste, habitué à ces voyages à la recherche des Indiens et de leurs mœurs, il présenta aussi, la même année, une belle conférence publique sur la cité perdue de Machu-Picchu.

Les souvenirs de ses voyages, les images des hommes de ces pays, les idées qu'il en ramenait faisaient l'objet de conférences prononcées devant de nombreux auditeurs, attirés par l'exotisme de ces pays. C'est ainsi que, depuis 1981, il avait raconté «L'indianité» et le mouvement de libération indien en Amérique, «Sur le chemin des Incas au Pérou et en Bolivie», «Le Mexique, sur les pas de Quetzalcoatl», «La Colombie et l'Equateur au pays d'El Dorado». Conférences toujours illustrées par des centaines de diapositives, images pleines d'expressions humaines et empreintes de couleurs de paysages.

Il était aussi vice-président et conférencier de l'Institution nationale du Temps Libre et conseiller municipal d'Harly.

Voyageur, il avait la nostalgie des déserts, des oasis, des plateaux désolés, des sites étranges, des cités perdues, de la jungle, des cordillères gigantesques et des vallées profondes, mais surtout des Indiens au visage grave, des Indiennes aux cheveux noirs, de leurs enfants trop sages...

La jungle, merveilleuse, inquiétante et secrète, paradis d'une indicible beauté... Mais qui peut être un enfer.

«En Amazonie, disait-il, les Indiens fabriquent un breuvage étrange avec une écorce. Il y est dit que celui qui aura pris, même une seule fois ce breuvage, ne pourra plus jamais oublier la jungle et qu'il devra toujours y revenir. Peut-être ai-je pris un de ces jours-là, dans une hutte indienne, de cet étrange breuvage.»

Espérons qu'il a retrouvé dans cet au-delà qu'il a rejoint, la jungle et les Indiens...

André VACHERAND